ACTUALITÉS

LES CHINOIS ET NOS HUITRES

Les Fils du Soleil qui, de par l'influence de l'opium, sont généralement maigres comme des clous sous leur enveloppe de parchemin jauni, auront bientôt acquis la transparence du cristal, car, forcément, ils observent et même exagèrent, quoique boudhistes, les lois de l'Eglise catholique concernant le jeûne du carême.

N'ayant pas un grain de riz à se mettre sous la dent, ils sont dans une noire débine. Il paraît que dans un seul district, 1,500,000 personnes sont en train de mourir de faim.

Pour essayer de les préserver de cet horrible trépas, on a ouvert des listes de souscriptions et le *Witness*, qui a le cœur sensible, implore pour eux la générosité canadienne.

En lui-même, ce rapport n'est pas précisément folâtre.

Aussi n'est-ce pas du fléau qui frappe les Chinois que je veux parler, mais de la charité mal placée de ceux qui font, ici, des dons en leur faveur.

Certes, quoi que peuple à thé, j'estime que les Célestes sont très intéressants. Leur physique est des plus sympathiques, leurs jolis yeux ronds m'ont toujours charmé ; ils ont des qualités que j'apprécie hautement. Je crois qu'il serait injuste de critiquer la façon dont ils repassent les plastrons, les cols et les manchettes de chemise.

C'est grâce à eux, chacun le reconnait, que quotidiennement, moyennant finances, nous avons le bonheur de voir fumer dans nos tasses ce jaune et économique breuvage que je préfère à l'eau chaude.

Pour toutes ces raisons, j'aime les Chinois autant que n'importe qui et je suis péniblement affecté de les savoir dans une fâcheuse situation.

Cependant, avant qu'il n'y ait plus un seul indigent en ce pays, je ne donnerai pas un centin pour les sauver, et je trouverai ridicule de leur venir en aide.

Tous les jours, autour de nous, des pauvres diables dénués de ressource souffrent les atroces tortures de la crampe d'estomac—qui est bien pire que la crampe des écrivains ;— à nos portes, tous les jours, de nouveaux Lazare viennent mendier les miettes de pain tombées de nos tables ; on voit même des gens tellement pursuivis par le guignon qu'ils sont réduits à marcher dans la neige, chaussés de chaussettes de laine ! (voir *Beautés légales*, No 4 de *La Vie Illustrée*).

Et, au lieu de secourir tous ces déshérités de la fortune qu'on rencontre presque à chaque pas, on expédie des aumônes à des millions de lieues d'ici, à des bonshommes qui, pour la plupart, nous recevraient chez eux à coup de fusil s'ils ne craignaient les représailles !

Ayant de remplumer Va-Ton-Trin ou Ké-Tu-Lai, du village de Ké-Sal-Tip, tirons donc du pétrin ce pauvre violoneux infirme qui râcle de vieilles bribes de polka et de valse du matin au soir, au coin des rues, ou ce grand maigre d'aveugle qui fait de vains efforts pour restituer le chat qu'il a dans le gosier, ou cette vieille qui, ratatinée dans sa chaise, sur le trottoir, se fait geler les membres pour quelques centins !

Pense-t-on que les Chinois se départiraient d'un seul de leurs taëls en notre faveur si, un jour, nous en avions besoin ?

Que M. Mercier essaye seulement de contracter chez eux un emprunt ; il verra comment il sera reçu !

***

Je laisse de côté les Célestes affamés pour m'occuper d'une race dont la prospérité doit être désirée de tout bon Canadien.

Jadis, le Sénat, convoqué par le gourmand Lucullus, s'est occupé de turbot ; durant une séance de la semaine dernière, nos sénateurs, dans un but beaucoup plus utile, ont soulevé la question des huîtres.

A ce sujet, j'avais rêvé un article destiné à faire sensation ; j'en avais même commencé la ponte ; mais je me suis arrêté au titre : "*Les huîtres au Sénat*", un avocat de mes amis m'ayant fait remarquer que je risquais d'être poursuivi pour libelle.

Au lieu d'une tartine de longue haleine, je me bornerai à écrire quelques considérations sur cet intéressant bivalve, dont l'aspect intérieur n'a jamais su me séduire, ce qui ne prouve rien, car, comme dit l'adage, "tous les goûts sont dans la nature ".

Or, un cri d'alarme, parti des provinces maritimes, a retenti jusque dans le Sénat, jetant l'émoi parmi nos représentants et le deuil dans l'âme des gastronomes :

" Les huîtres s'en vont ! "

Certes, je ne les blâmes pas, les huîtres ; elles ont bien raison de s'en aller ! On les exploite, on abuse de leur naïve confiance, on les avale par millions et, ce qui doit être terrible pour elles, c'est qu'on les avale vivantes....

A leur place, il y a belle lurette que j'aurais déguerpi sans tambour ni trompette !

J'agirais comme elles ; mais, cependant, il m'est bien permis de déplorer leur départ. L'expérience a démontré, en effet, que l'huître est d'une grande utilité et au pêcheur, et au mastroquet qui la vend bien poivrée pour exciter la soif, et à l'acheteur qui la consomme.

Il est assurément du devoir de nos législateurs de légiférer à ce sujet.

L'huître devrait être beaucoup plus protégée qu'elle ne l'est. Si l'on tient absolument à la manger, qu'on ait au moins la délicatesse d'attendre qu'elle est rendu le dernier soupir avant de se la fourrer dans l'estomac !

Jusqu'à aujourd'hui, les huîtres ont patienté et elles ont fait preuve d'une longanimité extraordinaire. Je vous demande un peu qui ne serait vite fatigué d'un tel traitement ?

De plus, non contents de les dévorer vives, ingrats que nous sommes ! nous les insultons de la façon la plus grossière en décernant leur nom aux gens que nous jugeons être des imbéciles.

Comme c'est flatteur pour les huîtres, n'est-ce pas, d'entendre dire, à tout bout de champ, par ceux qu'elle nourrit et délecte : " Il est bête comme une huître ! "

Soyons donc moins cruels et plus respectueux, car si nous continuons comme nous avons commencé, dans quelques lunes, nous n'aurons plus une seule huître.

Et si nous n'avons plus d'huître sous la main, il est probable que nous en mangerons moins ou pas du tout..

Conséquemment, par suite de leur départ, notre population décroîtra considérablement.

On sait pour quelle raison.

Ceci est un point de vue dont l'importance n'a pas encore été envisagée et qui, cependant, j'en prends à témoins nos médecins, mérite une sérieuse considération.

C'est pour cela, surtout, qu'on peut dire que la destruction des bancs d'huîtres de Caraquettes, de Bouctouche et de Malpèque serait une calamité nationale.

LÉON FAMELART.

PRIME DE "LA VIE ILLUSTREE"

Nous préparons une prime magnifique que nous enverrons à toutes les personnes qui auront pris une année d'abonnement à notre journal.

PREMIERS NUMÉROS

Nous pourrons fournir aux nouveaux abonnés ou à toute autre personne désireuse de garder la file de LA VIE ILLUSTRÉE, tous les numéros qui auront parus.

GRAPHOLOGIE

Par le professeur Marc Say

Le grand nombre de lettres que nous recevrons à ce sujet nous oblige à exiger les conditions suivantes des correspondants qui désirent avoir l'analyse de leur écriture : 1o. Ils devront avoir payé une année d'abonnement. 2o. Ils devront dire à quelle date ils se sont abonnés. 3o. Ils écriront au moins une page de leur propre composition et dans leur écriture ordinaire, donnant leur nom et prénoms, leur âge et le lieu de leur naissance ; ceci est essentiel, car nous trouverons là une garantie de la bonne foi de nos correspondants. 4o. Ils feront connaître le nom auquel nous devrons leur répondre.

Nous ne prétendons pas dire la bonne aventure, ni lire dans l'avenir ; mais nous voulons donner une bonne analyse du caractère des correspondants qui se conformeront à nos conditions.

Qu'on veuille bien se rappeler qu'un abonnement ne donne droit qu'à une seule analyse.

Nos correspondants sont priés de nous faire rapport de la justesse de nos analyses. Ces rapports ne seront livrés à la publicité qu'avec la permission des correspondants.

ROSE C., Montréal.—Votre teint est de la même couleur que votre nom, et vos yeux sont noirs. Votre caractère est très mauvais, ma pauvre enfant. Quel dommage, qu'il ne ressemble pas à votre physique. Je ne vous en dis pas plus long.

ARTHUR B., Ottawa.—Comme vous me demandez de vous parler de votre physique seulement, je vous dirai que votre écriture indique que vous êtes blond, cheveux même couleur, mais clairs, et grand de taille.

THÉMIS, Québec.—Châtain clair, taille très élancée, allure vive, caractère maussade. Physionomie froide, conséquemment, peu d'amis. Grand cœur cependant. Avec des manières sympathiques, vous seriez devenu un homme très populaire, vu vos grandes connaissances et votre solide instruction, mais à votre âge on se reforme difficilement.

MARIE.—Taille un peu audessous de la moyenne, caractère loyal, franc et résigné, âge, vingt-deux à vingt-quatre ans, visage châtain, cheveux bruns et yeux bruns foncés. Vous savez à quoi vous en tenir sur les hommes et en avez pris philosophiquement votre parti ; cependant vous espérez un peu et comptez encore sur les relations du passé. Assez instruite et esprit rendu perspicace par l'expérience acquise au dépens du cœur. Allure sage et physique fort agréable.

RAOUL, de Joliette.—Très brun, hauteur moyenne, mais taille très forte. Age mûr, même, cheveux près de grisonner. Très instruit. Beaucoup de volonté et persévérant. Le soin que vous apportez à faire vos *majescules* et les *grandes minuscules* telles que les *l h b* etc., indique que vous tenez à vous habiller avec élégance, enfin, que vous êtes un homme de goût. Vous faites un brave père de famille.

C. A. S., Mattawa, Ont.—Plutôt brune, taille mince et peu haute, allure dégourdie et tout à fait américaine. Excessivement curieuse, et plus renseignée que la généralité des filles de votre âge, sur les choses du monde. Un petit air décidé qui ajoute à vos charmes. Grande force de caractère assez rare, pour votre âge. En continuant à lire LA VIE ILLUSTRÉE, vous apprendrez tout ce qui vous manque pour faire une personne accomplie. Car, laissez-moi vous le dire, vous êtes en bon chemin. Encore un peu d'études sur le français, et je vous déclare tout à fait charmante.

A. B.—Merci de votre bonne lettre élogieuse, me déclarant que l'analyse de votre écriture était juste. Tous mes correspondants, devraient imiter votre exemple, m'écrire le résultat de mes analyses.

JOSEPH E. BOISVERT, Montréal.—De petite taille bien conformée, allure élégante. Blond clair, yeux bleus pâles. Caractère doux, mais pas trop constant. Très bien élevé et d'un avenir souriant dans le commerce.